



Región de Murcia

Consejería de Educación, Juventud y Deportes  
Dirección General de Formación Profesional y  
Enseñanzas de Régimen Especial



# ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DE LA REGIÓN DE MURCIA

## PRUEBA TERMINAL ESPECÍFICA DE CERTIFICACIÓN

### NIVEL AVANZADO

### CONVOCATORIA SEPTIEMBRE 2017

## COMPRENSIÓN ESCRITA

APELLIDOS Y NOMBRE: \_\_\_\_\_

DNI: \_\_\_\_\_

CALIFICACIÓN GLOBAL:  APTO  NO APTO

DURACIÓN TOTAL: 75 MINUTOS

NOTE: \_\_\_\_\_ /18

INDICACIONES:

- Las **dos** tareas se desarrollarán en los espacios indicados.
- Debe emplearse tinta azul o negra. El uso del lápiz no es válido.
- Corregir ~~tachando~~ el texto. No usar correctores líquidos o cintas.
- No se debe escribir en las partes sombreadas.
- Puntuación total: 18. Calificación de "APTO":  $\geq 9$ .

C O R R E C T O R



# FRANcés

# COMPRENSIÓN ESCRITA

# Texte 1

## J'ai traversé la France sur mon petit bateau

**Bruno Sananès, cuisinier, conférencier et photo-reporter, ce Charentais de 52 ans a décidé de devenir aventurier. Lors de sa première expédition, il a traversé la France avec son âne César, puis en 2015, il s'est lancé dans un nouveau défi : naviguer de Dunkerque à Bordeaux à bord d'une petite embarcation. Trois mois sans jamais quitter l'eau, la grande aventure.**

**- 0 -** et encore davantage pour l'admettre, mais aujourd'hui, je n'ai plus la moindre réticence à dire ce que je fais dans la vie : j'ai 52 ans et je suis aventurier.

J'ai commencé à travailler dans le milieu de la finance internationale lorsque j'avais une vingtaine d'années. Très vite, **- 1 -**. Avoir des enfants ou me marier n'a jamais été un objectif. On n'a qu'une vie et je voulais vivre la mienne intensément, connaître le frisson sans discontinu. C'était décidé : la planète serait mon immense terrain de jeux.

Jusqu'en 2008, j'ai donc été photo-reporter, en bourlinguant à travers le monde muni de mes appareils photo, mais avec la crise de la presse, j'ai rencontré de plus en plus de difficultés à vendre mes reportages.

**- 2 -**. Il me fallait un plan B alors je me suis lancé un nouvel objectif : vivre mes propres aventures plutôt que de photographier celles des autres.

J'ai donc eu envie de réaliser trois aventures en France avec 5 euros par jour. Pour ma première expédition, je me suis lancé dans un tour de l'Hexagone accompagné d'un âne qui se prénomme César et, ensemble, **- 3 -**, en huit mois. J'ai rencontré beaucoup de monde, curieux de ma démarche. Chaque jour, je marchais une quinzaine de kilomètres sans jamais savoir où j'allais atterrir le soir venu. **- 4 -**, j'en ai fait un récit plein de rebondissements.

En 2015, je me suis lancé dans un nouveau projet : traverser la France en allant de Dunkerque à Bordeaux par les voies navigables. Au départ, je rêvais de faire ce périple en pédalo, mais cela n'a pas été possible, alors j'ai pensé à acquérir un bateau.

J'ai donc acheté une petite embarcation qui ressemble à une coquille de noix. J'ai dû faire quelques ajustements en créant notamment une couchette, en y ajoutant des cordages, gilets de sauvetage et extincteurs. Il a également fallu que je me procure une VHF pour communiquer avec les éclusiers et les autres navigants.

Le 5 juin 2015, **- 5 -**, j'ai embarqué sans jamais avoir préalablement navigué de ma vie et quand je me suis retrouvé auprès d'immenses péniches, je ne me sentais pas en sécurité.

En arrivant à la première écluse, je me souviens d'avoir accosté, puis, fébrile, d'aller voir l'éclusier pour lui demander de passer. En observant mon bateau, il n'en

croyait pas ses yeux. Pour lui, j'étais totalement farfelu, mais mes papiers étaient en règle et il m'a donc laissé écluser.

Les deux premières semaines ont été très éprouvantes, mais au fur et à mesure, **- 6 -**. La houle, le vent, écluser, gérer le courant, accoster... j'avais le sentiment de maîtriser de mieux en mieux mon environnement.

J'ai fait le choix de voyager à lente allure. Je dépassais rarement les 2 km/h. Je me faisais dépasser par les autres embarcations, mais également par les joggeurs du matin.

Cette lenteur, est pour moi le meilleur moyen de contempler **- 7 -** et de vivre profondément cette aventure. Durant ce voyage, j'ai découvert le monde fluvial, sa beauté, sa tranquillité. Seul, j'expérimentais une immersion en pleine nature. Je me souviens notamment d'une portion aux alentours de Saint-Quentin où la végétation était tellement dense que j'avais l'impression de me retrouver perdu en pleine jungle amazonienne.

**- 8 -** dans cette aventure, ce sont les gens que j'ai pu croiser. J'ai rencontré d'autres navigants, des éclusiers, des riverains, etc. Je leur parlais de mon expédition, j'attisais leur curiosité. Beaucoup m'ont offert des cadeaux comme des boîtes de thon, des paquets de pâtes, des petits gâteaux...

**- 9 -**. Je me souviens notamment d'une tempête qui s'est abattue non loin de Montauban. Accolé auprès d'un bateau qui me protégeait des remous, j'ai passé ma nuit entière à écopper l'eau de mon embarcation, au point d'avoir les mains meurtries.

Le lendemain matin, après une nuit très agitée, je suis sorti de l'habitacle. J'ai alors découvert autour de moi des dizaines d'arbres couchés. **- 10 -**.

Heureusement, dans l'ensemble, j'ai surtout vécu des moments exceptionnels. En trois mois et demi d'aventure, j'ai parcouru près de 1.700 km à la rencontre de personnes exceptionnelles et d'un monde fluvial que l'on connaît peu. Découvrir est ma passion.

Je ne sais pas encore où me mènera ma prochaine expédition, mais je suis certain qu'il y en aura encore d'autres à venir.

*D'après Bruno Sananès © leplus.nouvelobs.com*

# Épreuve 1

**ÉPREUVE N°1** : Complétez le texte « J'ai traversé la France sur mon petit bateau » avec les phrases ou parties de phrases proposées ci-dessous. Ecrivez dans le tableau le numéro correspondant à la réponse de votre choix. Attention, il y a deux options en trop, les propositions sont présentées sans majuscules et par ordre alphabétique.  
L'option 0 est un exemple. NOTE : \_\_\_\_\_ / 10 points

## J'ai traversé la France sur mon petit bateau

il m'a fallu du temps pour trouver ma voie	N° 0	✓
ce qui m'entoure	N°	
ce qui m'a le plus marqué	N°	
évidemment, il y a eu aussi des moments plus difficiles	N°	
j'arrivais à boucler mon budget	N°	
j'ai commencé à prendre confiance en moi	N°	
j'ai compris que ce n'était pas pour moi	N°	
je n'arrivais plus à joindre les deux bouts	N°	
la boule au ventre	N°	
nous avons entamé un périple 3.600 km à travers la France	N°	
on s'est mis en route	N°	
un spectacle saisissant de désolation	N°	
une plongée champêtre sur les chemins incroyablement enrichissante	N°	

# Épreuve 2

**ÉPREUVE N°2 : Lisez le texte 2 « Je ne mange plus de produits industriels » imprimé en page annexe. Retrouvez parmi les phrases proposées les huit affirmations qui correspondent au texte. Écrivez dans le tableau le numéro des affirmations correctes. L'option 0 est un exemple.**

**NOTE : \_\_\_\_ / 8 points**

## Je ne mange plus de produits industriels

### 0. Il s'agit d'un témoignage personnel sur le rejet de produits industriels.

1. Influencés par la publicité, les consommateurs ont profondément changé leurs habitudes alimentaires.
2. La publicité vise à répondre aux besoins de base des consommateurs.
3. Une contradiction s'impose : l'écart entre alimentation et santé s'aggrave.
4. Les produits transformés sans additifs sont les plus coûteux.
5. Stéphane Guilbaud a beaucoup réfléchi avant de faire le pas vers son nouvel univers.
6. Depuis quinze ans, les produits industriels n'existent plus pour lui.
7. Aujourd'hui, il se base sur une alimentation plus saine et proche des saveurs naturelles.
8. Maintenant, il n'a plus de problèmes économiques, il arrive à boucler son budget.
9. Pour lui, la lutte contre les objectifs industriels doit être une initiative personnelle.
10. Il est pratiquement impossible d'échapper aux modes dictées par le marketing.
11. Les produits industriels sont un véritable obstacle à la perte de poids.
12. Le premier conseil est de s'éloigner des produits manipulés.
13. Stéphane Guilbaud avertit les consommateurs des pièges du marketing industriel.
14. Il est indispensable de connaître les additifs autorisés, surtout les additifs « E ».
15. Pour finir, on nous conseille de nous éloigner de la grande distribution.
16. Stéphane Guilbaud dirige le lecteur vers sa propre responsabilité.

0									
✓									

## **Je ne mange plus de produits industriels**

**E 330, E 420...** Vous êtes-vous déjà demandé ce que signifiaient ces sigles sur les emballages alimentaires ? Ces additifs se trouvent dans de nombreux produits industriels. Stéphane Guilbaud, auteur et conférencier, a décidé de les bannir de sa consommation. Il explique pourquoi.

J'ai grandi au cœur des agences de communication, convaincu que la publicité était utile parce qu'esthétique. Je me trompais. Elle encourage la surconsommation et l'industrialisation. Alors, comment se comporter dans une société propulsée à l'ère agroalimentaire ?

L'humanité a profondément changé d'alimentation au fil des millénaires. De cueilleurs-chasseurs, nous sommes devenus sédentaires et consommateurs d'une alimentation en grande partie transformée. En moins de cent ans, notre silhouette, notre santé et notre équilibre alimentaire en ont été bouleversés.

L'alimentation industrielle s'est développée grâce au marketing. Le citoyen est devenu une cible, un consommateur en quête de plaisir qu'il faut appâter et satisfaire. Ce plaisir est devenu un droit, un dû.

L'envers du décor est alarmant, triste et accablant. En dix générations, nous avons certes augmenté notre espérance de vie, mais en faisant chuter le critère de "bonne santé". Nos paysans se suicident, nos enfants ne parlent de nourriture qu'à travers les marques et, plus dramatique encore, les maladies liées à une mauvaise alimentation explosent dans toutes les classes sociales et, depuis peu, à tous les âges.

Un aliment industriel est un aliment qui, sous la pression de la mécanisation, du réseau de distribution, du positionnement produit ou tout simplement de la course effrénée au profit, est constitué de matières premières de moindre qualité. Les ingrédients les plus coûteux sont remplacés par des alternatives chimiques ou moins nobles.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé, du jour au lendemain, de quitter un univers, qui tout compte fait, ne correspondait pas aux valeurs que mes parents m'avaient transmises. Il y a quinze ans, j'ai alors changé de camp pour rejoindre l'ingénierie pédagogique. Mon rapport à la nourriture s'est épanoui. J'ai commencé à traquer les aliments.

L'ancien fils de pub rejette désormais les marques, les promos, les temples de la consommation survoltés et les produits farfelus. Depuis 15 ans, j'applique à moi-même et mon entourage le fruit de mon expérience. Je suis arrivé à éliminer de mon quotidien le produit industriel et reste vigilant lorsque je dois faire des exceptions. Mon approvisionnement chez de petits producteurs ou de petites surfaces bios est devenu un plaisir. N'intégrant que l'essentiel et privilégiant la qualité pour son savoureux et son goût, je m'économise les ajouts de sucre, de sauces ou de condiments. Mon alimentation, plus authentique et riche en nutriments, a repercuté une baisse de presque 20% sur

mon budget alimentaire et tout cela pour une qualité de toute évidence incomparable.

Pour changer les choses, commençons d'abord par nous-mêmes et refusons de consommer ces aliments industriels. Privilégions les AMAP(\*), les réseaux locaux et les bons plans. Informons-nous auprès d'acteurs indépendants... et changeons, non pas le confort de nos vies immédiates, mais celui de nos enfants. Notre modèle alimentaire occidental n'est pas une référence à suivre et il existe des solutions en chacun de nous, pour peu que l'on prête attention à ce que ce système tente d'éradiquer, de faire oublier, de modifier à son profit.

### **Les 5 règles pour éviter les produits industriels :**

#### **1. Fuyez les produits transformés.**

Orientez-vous le plus possible vers des aliments à l'état brut. Pas d'épices en poudre, pas de viandes reconstituées ni de légumes cachés dans des pâtes ou crêpes.

#### **2. Évitez les aliments "packagés" aux allégations alléchantes.**

"Offre promotionnelle", "nouvelle recette", "ouverture facile", "vu à la télé", "rapide", "prêt à l'emploi", "saveur de l'année" sont autant de termes estampillés sur les emballages destinés à la grande distribution.

#### **3. Ne consommez pas les aliments "stars" du petit écran.**

Un fabricant qui vante les mérites de son produit à la télévision est un industriel. Aucun producteur artisanal ne peut se payer un spot télévisé de plusieurs millions.

#### **4. Écartez tout ingrédient que vous ne connaissez pas.**

La liste des additifs autorisés vous pose problème, car vous ne les connaissez pas ? Aucun souci !

J'ai depuis bien longtemps banni de mon alimentation tout aliment contenant le moindre additif "E". Je veux consommer des ingrédients que je connais et réfléchir en toute connaissance de cause.

#### **5. Ne pas fréquenter les temples de la consommation.**

Ce conseil semble le plus évident et pourtant... Le meilleur moyen de consommer local, pas cher, artisanal ou en petite production reste les marchés de producteurs, les éleveurs près de chez vous, les artisans de votre quartier et tous les plans "débrouilles" de bouche à oreille, loin des canaux de distribution de marques nationalisées.

La paysannerie et l'artisanat alimentaire souffrent. Ils n'attendent que vous pour continuer d'exister et de produire de la qualité à juste prix.

Le pouvoir est en vous, ne l'oubliez jamais !

*D'après Stéphane Guilbaud © leplus.nouvelobs.com*

(\*)Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne.